

où ils trouvaient accueil cordial chez leurs compatriotes, chefs de commerce lyonnais, et où ils rencontraient vie joyeuse et bonne chère. De ce séjour résultèrent un grand profit pour les beaux-arts et des relations de plus en plus intimes avec les arts italiens ; de cette fréquentation naquit aussi pour les artistes lyonnais ce désir, si fréquemment réalisé dans les siècles suivants, d'aller à Rome et à Florence pour y compléter leur éducation artistique par la vue et l'étude des modèles antiques.

E. PARISSET.

en 1537, et fut présenté à François I^{er} par Hippolyte d'Este, prélat qui fut plus tard promu au cardinalat et à l'évêché de Lyon.

(*A continuer*).